Madouni-La Peyre Jihane, *Dictionnaire algérien - français. Algérie de l'ouest*

Paris, L'Asiathèque, 2003
(Dictionnaires Langues & Mondes, Langues O').
13,5 × 21,5 cm, 549 p.

Ce dictionnaire est constitué de 1 875 entrées ; 1 505 apparaissent d'abord sous la forme de leur racine, les 370 restantes (prépositions et emprunts au français, espagnol...) sous leur forme lexématique. Chaque racine est d'abord suivie du lexème verbal (à la forme de l'accompli puis de l'inaccompli 3e pers. du masculin singulier), forme simple et formes dérivées ; viennent ensuite les substantifs. La transcription est celle adoptée traditionnellement par les arabisants. L'ordre alphabétique est celui de l'arabe, excepté pour les racines dont deux radicales sont identiques (les racines dites « sourdes »), dans ce cas, c'est l'ordre de l'alphabet latin qui est adopté, sans que la raison de cette alternance soit donnée.

Chaque terme est illustré par des exemples empruntés à la fois à la langue quotidienne et à un registre plus littéraire (des aphorismes, des proverbes). Il arrive que le classement de certains exemples soit déroutant. Pourquoi la locution (p. 192) *dīr ḥağra fī serwāl-ek* « mets un caillou dans ton pantalon ! (se dit à qqn pour le calmer et le faire renoncer à une chose irréalisable) », sert-elle d'illustration au sens de « faire, accomplir », alors que *dār ṣāḥeb* « se faire un ami », *dāret ṣāḥeb* « prendre un amant » sont des illustrations du sens de « mettre », venant à la suite de *dīri l-melḥ* ! « mets du sel ! » et de *dār-äh fe l-māryo* « il l'a mis dans l'armoire » ?

Quand cela est nécessaire, le mot à mot est précisé entre parenthèses et une glose explicite les conditions d'emploi des expressions figées. Ces explications, fort utiles dans beaucoup de cas, peuvent s'avérer quelque peu superflues dans d'autres. Ainsi, p. 39, (sous *BḤR*, *bḥar*, *bḥōrāt*), est-il vraiment nécessaire de préciser que *ma tḍalliš fe-l-bḥōrāt* : « ne passe pas ton temps en mer », sous-entend « un reproche : "tu y passes trop de temps, fais autre chose" » ?

De même, les précisions morphologiques et morpho-syntaxiques peuvent donner lieu à un développement assez complet qui permet d'apprécier les valeurs d'emplois d'un terme. C'est le cas pour *ma* (p. 481-482) particule de négation. Par contre, l'abondance d'exemples peut nuire à cette appréhension et la non-sélection d'exemples, parmi les plus significatifs, non seulement ne met pas en valeur les particularités d'emplois d'un lexème, d'un morphème ou d'un syntagme, mais rend la lecture bien fastidieuse. Le lecteur, pour comprendre le fonctionnement du réfléchi sur la base de *rōḥ*, n'a nul besoin d'une liste sur deux colonnes (p. 211b-212a,b) contenant une juxtaposition d'exemples, sans aucune traduction.

Le dictionnaire de Marcelin Beaussier [1] est pris comme référence (p. 8, 9, 16), tous les termes absents du Beaussier, ou qui en diffèrent formellement ou sémantiquement, sont le plus souvent signalés (notons cependant quelques omissions comme celle de la p. 59, sous BṬḤ, où le sens du participe *mebṭūḥ* « tombé lourdement » ne correspond pas à celui de Beaussier « couché, étendu à plat ventre », sans que cela soit relevé).

J. Madouni-La Peyre nous précise effectivement (p. 8) que son dictionnaire a pour but de contribuer à l'enrichissement des « travaux lexicographiques, peu nombreux, consacrés à l'arabe algérien » et de compléter celui de Beaussier (1re édition). Cet ouvrage est le seul auquel elle se réfère, le lecteur est donc très étonné que le titre exact n'en soit jamais mentionné. De même est-il surprenant, pour tous ceux qui s'intéressent aux dialectes arabes du Maghreb et en particulier de l'Algérie, de ne trouver aucune allusion au *Supplément au dictionnaire pratique arabe-français de Marcelin Beaussier* d'Albert Lentin (1959) [2]. Cet ouvrage est pourtant alimenté sur 312 pages par des données relevées essentiellement [3] dans les régions d'Alger, de Constantine, mais aussi à l'ouest du pays, dans l'ancien département d'Oran (p. V, VII) où se situe la ville de Sidi-Bel-Abbès.

Si le titre du dictionnaire de J. Madouni-La Peyre laisse supposer que toute l'Algérie de l'Ouest est concernée, l'auteur précise, dès la première ligne de l'Introduction (p. 7), que l'ouvrage « a été élaboré à partir d'un [4] dialecte de Sidi-Bel-Abbès ». Il est malheureusement impossible de savoir exactement de quel dialecte il s'agit, puisque rien n'est dit quant à la méthodologie suivie, aux conditions d'enquête, au choix des informateurs et à l'élaboration du corpus. On ignore si ses données sont représentatives d'un quartier, d'un groupe social, de l'ensemble de la ville, avec ou sans les faubourgs. Dans une région qui est composée d'une « mosaïque de groupes sociaux d'origines diverses », le parler est classé comme « mixte » (p. 7), car il possède des traits relevant à la fois du parler des bédouins et de celui des citadins ; on apprend aussi qu'il diffère des parlers des vieilles cités de l'ouest algérien et de leurs villages environnants (p. 8). D'un point de vue linguistique, les quelques traits (neuf au total), jugés caractéristiques sur le plan de la phonétique, de la morphologie et du lexique, sont brièvement présentés (p. 7-8), mais ils ne suffisent pas à délimiter le dialecte. Les annotations d'ordre sociolinguistique annoncées (p. 8) restent insuffisantes pour

(1) Beaussier, Marcelin. 1887. *Dictionnaire pratique arabe – français contenant tous les mots employés dans l'arabe parlé en Algérie et en Tunisie, ainsi que dans le style épistolaire, les pièces usuelles et les actes judiciaires*. Deuxième édition (1958) revue, corrigée et augmentée par M. Mohamed Ben Cheneb. Alger, La Maison des Livres.
(2) Alger, La Maison des Livres.
(3) Des données proviennent aussi de Tunisie.
(4) Cette formule laisse penser qu'il y en a d'autres à Sidi-Bel-Abbès.

BCAI 20 (2004) Madouni-La Peyre Jihane : Dictionnaire algérien - français. Algérie de l'Ouest, recensé par Marie-Claude Simeone-Senelle
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

évaluer les variantes et localiser le parler : p. 211, faut-il déduire, en l'absence d'explication, que *rawwäḥ-irawwäḥ* est utilisé en ville exclusivement avec le sens de « faire de l'air avec un objet », dans la mesure où le premier sens, « partir », est glosé par « employé en milieu rural ou dans la périphérie de B.A » ? Un commentaire comme celui qui accompagne le sens d'« aller à la plage » (*baḥḥar*, p. 39) et qui se limite à « dans d'autres régions, signifie "perdre quelqu'un" », est porteur de bien peu d'informations. Il ne précise pas de quelles autres régions il s'agit et il omet de renvoyer à Beaussier. En effet le *Dictionnaire pratique* (1958, p. 31-32) donne des sens différents comme « jeter à la mer qqn ou qch, perdre un objet (Alger) [5] ».

La présentation de la transcription des voyelles (p. 19) ne dit rien sur le système phonologique ni les réalisations phonétiques des voyelles dans le parler. Seules quelques approximations sont données, elles sont du type : « *o* : réalisation plus ou moins ouverte du *u* », « *ë* : réalisation plus ou moins ouverte du *i* » ; « *e* : timbre neutre » (est-ce la voyelle centrale ə ?) ; *ä* n'est pas pris en compte, alors que dans l'introduction même (p. 12) des exemples apparaissent avec ce timbre vocalique (*sräḥ*, *serräḥ*) et que l'on en compte de nombreuses occurrences dès les premières pages du dictionnaire (p. 28 *'erneb* et *ärāneb*, *'ärānib* ; *'äsäd*, *'ässes* ; p. 31, sous *'ML 'ämäl*, sous *'/AMN 'ämmen*...). Ces imprécisions, ajoutées à celles qui émaillent l'*Introduction,* sont vraiment gênantes.

De très nombreux termes apparaissent comme communs à Beaussier et à ce dictionnaire, on en regrette d'autant plus la façon de présenter les différences. Elle ne permet en aucun cas de se faire une idée de la spécificité de ce dialecte, ni de vérifier les affirmations contenues dans l'introduction, ni de juger, par comparaison avec Beaussier, de l'évolution « en diachronie » du lexique (excepté pour ce qui est de quelques emprunts du type *midīti* « humidité »). C'était pourtant là ce que se proposait aussi de faire l'auteur (p. 9).

Marie-Claude Simeone-Senelle
Llacan / Cnrs - Villejuif

(5) Sans parler de Lentin (p. 10) qui donne « perdre » pour sens de la forme nue du verbe.

BCAI 20 (2004) Madouni-La Peyre Jihane : Dictionnaire algérien - français. Algérie de l'Ouest, recensé par Marie-Claude Simeone-Senelle
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net